

Chronique d'un trajet en tramway.

Un spectateur décrit dans l'Ouest-Éclair du 25 juin 1926,
la sortie des bretons de la Sarthe en forêt de Bercé.

« Lorsque la Société amicale des Bretons de la Sarthe envisage une réjouissance, son comité des fêtes a toujours entière confiance dans l'allant et l'entrain de tous les membres et aussi dans la bonne étoile qui veut bien guider toutes leurs fêtes.

La réussite de la belle excursion de dimanche dernier a, une fois de plus, confirmé cette confiance, tant par le nombre des excursionnistes que par le beau soleil qui brilla toute la journée.

Dès vendredi soir, malgré le mauvais temps, plus de 150 Bretons confiants dans la clémence de la nature avaient donné leur adhésion à cette promenade et c'est près de 200 excursionnistes qui partirent le dimanche matin à 7h30 par le tramway spécial retenu par le Comité.

Que dire du voyage? Sinon qu'il fut charmant, tant par le paysage admirable à travers lequel il se déroula, que par la bonne humeur et la gaieté de tous ces bretons réunis encore une fois avec la seule pensée et le seul souci de bien rire et de bien s'amuser.

Après quelques minutes d'arrêt à Téléché et Marigné pour dégourdir les jambes et se reconnaître de wagons à wagons, voici Pruillé-l'Eguillé et l'entrée de cette superbe forêt de Bercé, au centre de laquelle se trouvent les sources de l'Hermitière, but de cette excursion.

« Bretons aux cœurs tendres et aux âmes héroïques », pour employer l'expression même de votre bon poète breton, le barde Théodore Botrel, n'avez-vous pas entendu dès ce moment dans les hauts branchages de notre forêt sarthoise, l'écho des forêts de chez vous?

C'était l'accueil de la Sarthe à la Bretagne qui vous a du reste si bien été confirmé par la Société de tir de Jupilles qui partageait avec vous les joies de cette journée.

Ma plume est réellement impuissante à peindre le pittoresque de votre repas champêtre dans le cadre merveilleux choisi par votre Comité et il m'a semblé que les oiseaux eux-mêmes se recueillaient sous bois pour mieux écouter vos éclats joyeux, pensant sans doute que votre gaieté leur apportait enfin le doux soleil d'un printemps trop longtemps attendu.

Ce repas joyeux était à peine terminé que les auditeurs arrivaient déjà nombreux pour le concert annoncé, les uns à pied ou à bicyclette et les autres en automobile ou en moto.

Je voudrais pouvoir m'étendre longuement sur les détails de ce magnifique concert dont on conservera, j'en suis sûr, longtemps le souvenir et qui fut présidé par M. Potel, inspecteur général des Eaux et Forêts, à qui, du reste, je crois m'en rappeler, revient le mérite d'avoir découvert dans notre forêt le cadre naturel et inimitable où se trouve montée la scène de verdure.

Je veux tout d'abord pour l'organisation de ce théâtre, adresser mes compliments à la très florissante Société de tir de Jupilles et son dévoué président M. Dorizon, qui n'avaient rien négligé pour la réussite de cette fête;

mais je dois aussi de grandes félicitations à la Société amicale des Bretons de la Sarthe et à son actif président M. Lemonnier qui ne craint jamais ni son temps ni sa peine quand il s'agit de l'élaboration d'un programme.

La belle pléiade d'artistes que cette société a le bonheur de posséder fut comme toujours au-dessus de tout éloge et pour être juste il me faudrait en les nommant les nommer tous.

Un brillant orchestre dirigé avec maîtrise et talent par M. Forestier, professeur de musique au Mans et membre de l'Amicale bretonne, tint sous le charme à chacun des morceaux les auditeurs enthousiasmés.

Au piano d'accompagnement, l'aimable et fidèle accompagnatrice des concerts de la Société amicale des Bretons, Mlle Mercier, fut comme chaque fois l'artiste parfaite que nécessite cette tâche ingrate.

Bretons, mes amis, je suis sûr que cette journée de Jupilles comptera parmi les meilleures dans les annales de votre société que je connais cependant comme en ayant déjà de bien bonnes à son actif.

J'ai souvent entendu dire que le mot « impossible » n'était pas français, mais je suis maintenant certain qu'il n'a pas sa traduction en breton après avoir vu la réalisation de la fête du 20 juin. »

.....Un spectateur.....



MARIGNÉ (Sarthe) - La Gare - Arrivée d'un train

Cliché Lelong-Hullin